

leurs noms inscrits dans l'histoire passent à la postérité. Le monde se met même aux pieds des potentats de la finance. Mais quand il s'agit de reconnaître le vrai mérite, le dévouement et le travail constant et parfois pénible de l'homme, réputé obscur, le monde reste muet.

Pense-t-on jamais au courage héroïque du jeune homme parvenu à l'âge où tout lui sourit, où il peut envisager l'avenir avec des ambitions légitimes; où ses parents, après maints sacrifices fondent sur lui de brillantes espérances, abandonne à un moment donné, ambitions, fortune, honneurs et famille pour se consacrer à Dieu?

Voilà ce que vous avez fait Monsieur le Curé.

Vingt-cinq ans ont passé depuis le jour où, nouveau prêtre consacré, vous montiez à l'autel pour offrir de vos mains tremblantes la Victime qui reconcilie l'homme avec l'Éternel. Vingt-cinq ans, c'est un long espace en cette vie humaine où tout se précipite et disparaît; mais espace bien court pour Dieu qui voit et juge.

Si on doit juger l'homme d'après ses œuvres, on est forcé d'admirer ce que vous avez fait depuis 25 ans.

C'était au lendemain de votre ordination sacerdotale. Rempli d'amour de Dieu, voulant lui sauver des âmes, vous prenez le chemin de la Rivière Rouge où vous arriviez le 30 août 1879. Vous ambitionniez d'être Prêtre-Missionnaire; Dieu en avait décidé autrement. Votre âme attristée se soumettait. *Fiat voluntas tua!*

Pendant trois ans, au Collège de Saint-Boniface, vous vous êtes dévoué à la jeunesse comme professeur, puis Mgr. Taché vous appela à la Cure de Saint-Boniface. Vos deux années expirées, l'Église de Saint-Boniface perdait un de ses membres, le Rév. M. Comminge, Curé de Lorette. Il s'agissait donc de le remplacer et son successeur devait être le véritable fondateur de la Paroisse. Mgr. Taché qui s'y connaissait en homme jeta les yeux sur vous et n'en trouva pas de plus apte et de plus digne.

Les débuts ont été bien difficiles et bien durs; mais, "Labor improbus omnia vincit." Courageusement vous vous êtes mis à l'œuvre. Ceux qui ont connu Lorette en ce temps et qui voient aujourd'hui notre belle paroisse en sont émerveillés.

On n'a qu'à jeter les yeux autour de nous et là nous y voyons votre histoire. Vos œuvres parlent par elles-mêmes. Votre